

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 23 (1915)

Heft: 4

Artikel: Établissement sanitaire des étapes à Soleure

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-548948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans quelques camps il manque d'eau pour se laver et pour y laver le linge. A B.... l'eau est rare et des corvées de 50 hommes ne font autre chose que de chercher de l'eau à des puits éloignés. En général chaque homme a sa couverture, bien petite et souvent bien usée; il en manque cependant dans quelques dépôts et les Croix-Rouges feraient bien d'en joindre à chaque envoi. Celles qui ont été distribuées ont été les très bien-venues. Les vêtements sont encore suffisants; le Ministère de la guerre fait confectionner actuellement des blouses en laine grise qui seront distribuées incessamment aux prisonniers qui en ont besoin. On a déjà remis des pantalons de travail à ceux qui en manquaient et dans bien des camps chaque homme à son arrivée reçoit une à deux chemises chaudes.

Les envois de sous-vêtements seront toujours utiles. Les soldats portent des sabots à la mode du pays et étant donné l'humidité de la terre de certaines régions, ces chaussures sont excellentes. Elles sont fournies par l'intendance.

En fait de distractions, j'ai vu jouer les prisonniers à « taseux », à « colin-mail-lard », à la « barre ». Sous les tentes on

trouve des jeux venus d'Allemagne: échecs, dames, cartes, dominos, etc. Des services religieux sont en général organisés pour les catholiques. Il est plus difficile de procurer un culte allemand aux protestants dans certains camps.

Les paquets qui semblent avoir été bien mal faits aux premiers temps de l'internement, sont souvent arrivés ouverts, éventrés, incomplets; depuis bien des semaines, les envois sont délivrés intacts et régulièrement.

Aucune plainte à ce sujet, ni pour les envois d'argent qui se font en grand nombre. En voici un exemple: Les deux mille huit cents prisonniers de B.... ont reçu du 9 décembre 1914 au 11 janvier 1915 plus de 8000 colis individuels, 53 caisses de la Croix-Rouge allemande et pour près de 70,000 fr. de mandats depuis le début de leur internement.

J'ai assisté plusieurs fois à la distribution des colis et j'ai pu constater à quel point le contenu des paquets reçus de la maison peut améliorer l'existence des prisonniers. Ce qu'il sort de saucisses, de lard, de soupes Knorr, de fromage, de pommes, de noix, de cigares, est au-dessus de toute description.

Etablissement sanitaire des étapes à Soleure

Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs (v. pages 41 et 42) trois vues de cet hôpital militaire par lequel ont passé tant de soldats évacués depuis la frontière nord-ouest de notre pays.

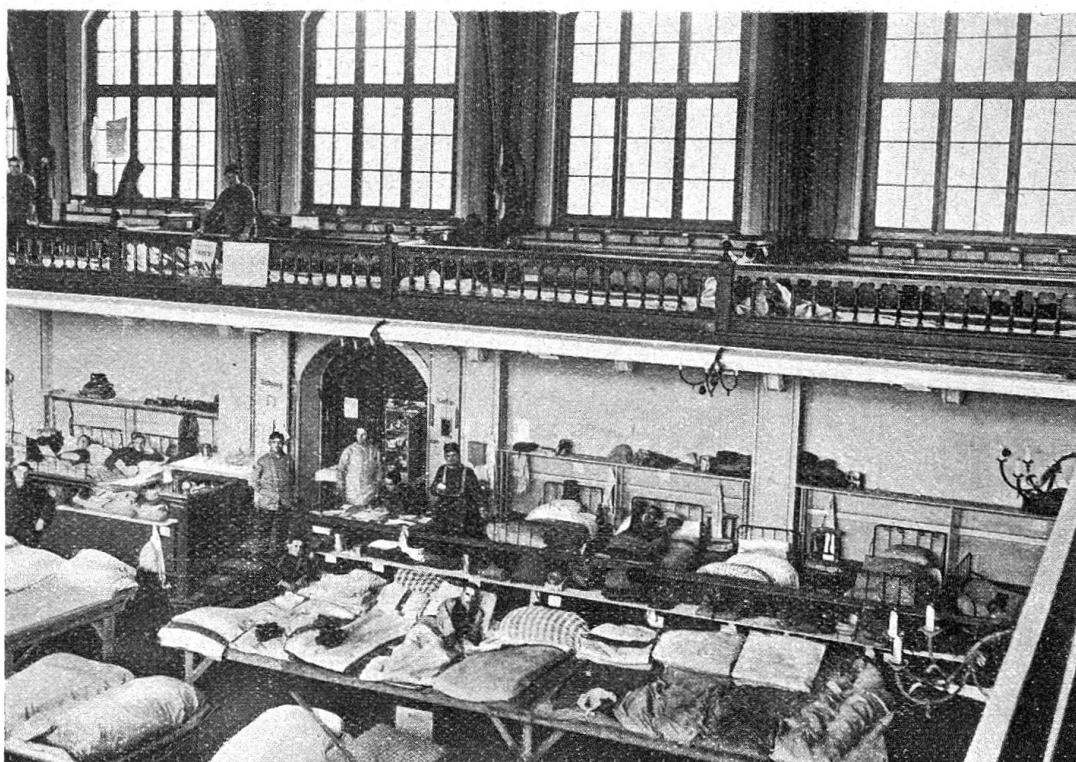
Installé le 10 août 1914 par le lieutenant-colonel de Marval, les officiers et la troupe de l'E. S. E. n° 2, ce lazaret pouvant recevoir 1000 malades a passé

successivement sous les ordres du major Lebet (Berne) et du major Roulet (Columbier).

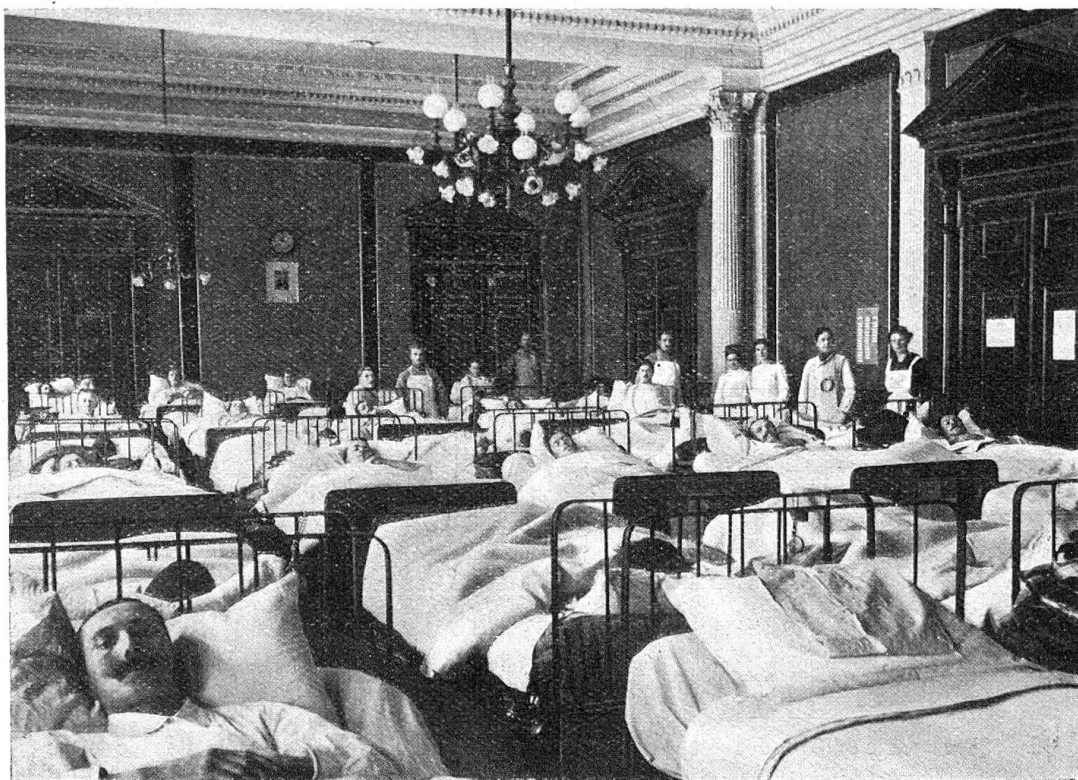
De simple hôpital de fortune, il est devenu — nos clichés le prouvent — un hôpital confortable où quelques milliers de nos braves troupiers ont été soignés avec sollicitude par les médecins et les dames de la Croix-Rouge de Soleure attachés à l'établissement.



Etablissement sanitaire des étapes à Soleure. — Une partie de la salle des concerts



E. S. E. n° 2, Soleure, 1914. — La grande salle de 80 malades
(Les infirmiers couchaient sur la galerie)



E. S. E. n° 2. — La salle de 40 lits destinée aux malades plus graves

Les samaritains de Genève et la guerre

Pour les samaritains de Genève, 1914 a été caractérisée par d'importants services pratiques. Après les fêtes du Centenaire et le Tir cantonal en juillet, qui les occupèrent beaucoup, les samaritains eurent à faire face aux difficultés créées par la guerre européenne et la mobilisation de l'armée. Ces circonstances bouleversèrent les effectifs, surtout la section des Messieurs, et, dans une proportion moindre, celle des Dames, dont plusieurs quittèrent Genève pour rentrer dans leurs pays, afin de s'y mettre à la disposition du service de santé. L'activité des samaritains de Genève s'est manifestée de la façon résumée ici.

Matériel. — Le 1^{er} août au soir, à peine nos landsturmiens mobilisés, l'état-major sanitaire de deux bataillons faisait appel

aux samaritains pour le prêt de matériel, le matériel officiel manquant complètement.... Les sacs nécessaires furent immédiatement remis et utilisés pour les malades pendant toute la mise sur pied de ces bataillons.

Les Dames samaritaines et d'autres personnes sympathiques à notre Société se mirent à l'œuvre pour compléter le matériel existant, et maintenant nous possédons la literie, lingerie et accessoires d'un hôpital de 50 lits.

Les réserves de médicaments, instruments, objets de pansements ont été renforcées de nombreuses adjonctions.

Instruction. — Les samaritains de Genève n'ont pas cédé à l'emballement général pour la préparation de personnes dispo-